

sa situation géographique et par le caractère de ses habitants, tient une place importante dans la politique européenne. L'avenir de la Jeune-Turquie est lié à celui de l'Albanie : des incidents très récents nous en ont donné la preuve. Nous consacrons à *La question albanaise* le chapitre VI.

Dans *L'Europe et l'Empire ottoman*, nous avons étudié la Serbie et la Bulgarie ; nous consacrons, cette fois, un chapitre au Monténégro, le nouveau royaume sur lequel les insurrections d'Albanie ont particulièrement attiré l'attention, et un autre [chapitre VIII] à la Roumanie, si directement mêlée à toute la politique danubienne et balkanique, et à qui ses grands progrès assurent un des premiers rangs parmi les puissances secondaires de l'Europe.

Malgré la révolution turque et les progrès des petits États, il s'en faut que la péninsule des Balkans ait trouvé la stabilité ; elle reste, pour l'Europe, une inquiétude. Une Confédération apporterait une solution à la plupart des difficultés qui inquiètent l'Europe ; elle fermerait aux ambitions extérieures l'accès de la péninsule et réaliserait la formule : « Les Balkans aux peuples balkaniques. » Mais, *Une confédération balkanique est-elle possible ?* C'est la question que nous nous posons dans le neuvième et dernier chapitre.

Presque toutes les études que nous réunissons dans ce volume ont paru dans la *Revue des Deux*